



FRANÇAIS

L'industrie MEM doit renforcer ses coopérations

Une récente étude menée par Swissmem et la Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse conclut à une insuffisance de rentabilité pour l'industrie MEM. Près du quart des entreprises du secteur ont bouclé leur dernier exercice avec une perte avant BAII (bénéfice avant intérêts et impôts). Or, dégager des marges bénéficiaires est vital pour pouvoir investir dans l'avenir.

La situation semble paradoxale puisque l'étude relève que la branche MEM innove de manière beaucoup plus soutenue que d'autres industries (innovation sur les produits pour les constructeurs de machines, le secteur de l'électricité et de l'électronique et innovation sur les procédés dans la métallurgie), ce que confirme également un rapport du Secrétariat d'état à la formation sur la Recherche et Innovation en Suisse. Entre 2014 et 2016, 60% des entreprises réalisant moins de 5 millions de chiffre d'affaires ont sorti de nouveaux produits. Pour les entreprises dépassant les 50 millions de chiffre d'affaires, le pourcentage passe même à 90. Mais cela ne suffit visiblement pas.

Il faut aller encore plus loin en instaurant dans les entreprises une véritable stratégie et une solide culture de l'innovation. Trois recommandations ressortent de cette étude : la première est d'investir financièrement et en personnel dans ses propres activités R&D.

L'environnement actuel met en évidence la nécessité d'innovations constantes.

La seconde recommandation est de promouvoir un environnement favorable à l'innovation. Les entreprises très innovantes ont réussi à instaurer un équilibre entre la liberté d'action accordée aux collaborateurs et une direction rigoureuse. L'innovation doit également être intégrée à la stratégie commerciale. Troisième recommandation, promouvoir la coopération avec des partenaires adéquats qui est à même d'apporter à l'entreprise de meilleures solutions, des délais de commercialisation plus courts et de réduire les coûts généraux. Actuellement, près d'une entreprise sur deux de la branche MEM n'établit pas de coopération pour ses activités d'innovation. Le principal obstacle à la recherche de coopération est le manque de ressources

financières ou de personnel. Pourtant, une entreprise qui coopère avec des tiers (la majorité des entreprises interrogées le font le plus fréquemment avec des clients, des hautes écoles, des instituts de R&D ou des fournisseurs) double ses chances d'innovation par rapport à celle qui ne le fait pas.

Dans ce domaine, la branche MEM dispose encore d'un important potentiel de développement.

DEUTSCH

Die MEM-Industrie muss verstärkt auf Zusammenarbeit setzen

Eine von Swissmem und der Fachhochschule Nordwestschweiz durchgeführte Studie zeigt eine ungenügende Rentabilität der MEM-Industrie auf. Nahezu ein Viertel der Unternehmen dieser Branche schlossen das vergangene Geschäftsjahr mit einem Verlust vor EBIT (Gewinn vor Zinsen und Steuern) ab. Die Erwirtschaftung von Gewinnspannen ist jedoch unerlässlich, um in die Zukunft investieren zu können.

Die Situation ist paradox, denn gemäß dieser Studie innoviert die MEM-Branche erheblich mehr als andere Industrien (die Sektoren Maschinenbau, Elektrizität und Elektronik setzen auf Produktinno- ...

vation, während die Metallindustrie ihre Verfahren innoviert), was auch von einem Bericht des Staatssekretariats für Bildung, Forschung und Innovation in der Schweiz bestätigt wird. Zwischen 2014 und 2016 brachten 60 % der Unternehmen mit einem Umsatz von weniger als 5 Millionen neue Produkte heraus. Bei Unternehmen mit einem Umsatz von über 50 Millionen betrug der Anteil sogar 90 %. Aber das genügt offenbar nicht.

Weitere Maßnahmen sind erforderlich, zum Beispiel indem in den Unternehmen eine echte Strategie und eine handfeste Innovationskultur eingerichtet werden. Aus dieser Studie lassen sich drei Empfehlungen ableiten: Erstens müssen Finanzmittel und Personal in die eigenen FuE-Tätigkeiten investiert werden.

Das aktuelle Umfeld zeigt, dass ständige Innovationen unerlässlich sind.

Zweitens wird empfohlen, ein innovationsfreundliches Umfeld zu fördern. Innovationsfreudigen Unternehmen ist es gelungen, ein

Gleichgewicht zwischen Handlungsfreiraum der Mitarbeiter und straffem Führungsstil herzustellen. Die Innovation muss in die Geschäftsstrategie einbezogen werden. Die dritte Empfehlung betrifft die Zusammenarbeit mit ebenbürtigen Geschäftspartnern: Dies verhilft Unternehmen zur besseren Lösungsfindung, kürzeren Markteinführungszeiten und Reduzierung der Gesamtkosten. Derzeit geht etwa die Hälfte der Unternehmen der MEM-Branche keine Kooperationen für Innovationstätigkeiten ein. Der Mangel an Personal- und Finanzressourcen ist das Haupthindernis bei der Suche nach Kooperationen. Ein Unternehmen, das mit Dritten zusammenarbeitet (die meisten befragten Unternehmen streben meistens Kooperationen mit Kunden, Fachhochschulen, FuE-Einrichtungen oder Lieferunternehmen an), verdoppelt seine Innovationschancen im Vergleich zu Unternehmen, die im Alleingang arbeiten.

Diesbezüglich weist die MEM-Branche noch ein großes Entwicklungspotential auf.

ENGLISH

MEM industry should strengthen cooperation

A recent study by Swissmem and the University of Applied Sciences Northwestern Switzerland reported that the MEM industry suffers from a weak profitability. Almost one-quarter of the companies in the sector finished the last fiscal year with a loss before EBIT (earnings before interest and taxes). Yet, it is crucial to generate profit margins to invest in the future.

This situation seems paradoxical since the study raises that the MEM branch is more innovative than other industries (innovation on products in the machines, electricity and electronics sectors and innovation on the processes in metallurgy). This is also confirmed in a report of the State Secretariat for Vocational Training on Research and Innovation in Switzerland. Between 2014 and 2016, 60% of the companies with a turnover of less than 5 million launched new products. By companies with a turnover of more than 50 million, this figure rises to 90%. Obviously, this not enough.

There's the need to go further by implementing a real strategy and a strong culture of innovation in the companies. Three recommendations emerge from this study : first of all, there must be investment both financially and in staff terms in own R&D activities.

The current environment highlights the need for constant innovations.

The second recommendation is to promote an environment favorable to the innovation. Very innovative companies have succeeded in achieving a balanced relationship between the freedom of action given to employees and a stringent management. The innovation should also be integrated into the sales strategy. The third recommendation is to promote cooperations with adequate partners in order to ensure better solutions, shorter time-to-mar-

ket and a reduction of overall costs. Currently, almost one out of two businesses of the MEM branch does not cooperate in innovative activity. The main barrier is the lack of financial and human resources. However, companies which cooperate with third parties (the majority of surveyed companies do it with customers, high schools, R&D institutes or suppliers) double their opportunities for innovations compared to those which do not.

In this field, the MEM branch still has a significant potential for development.

Pierre-Yves Schmid